

La forêt de bambous

Histoire de la collection

Décrit il y a plusieurs siècles, notamment dans *Miroir des fleurs* de Chen Haozi, l'un des plus célèbres traités d'horticulture chinoise publié au XVII^e siècle, le bambou n'est introduit en Europe que tardivement et n'est au départ pas connu du grand public comme c'est le cas aujourd'hui.

La collection de bambous du Jardin botanique Jean-Marie Pelt est née dans les années 1980 dans le but de tester la rusticité des bambous en Lorraine, c'est-à-dire leur résistance au froid. Elle est plantée de 1986 à 1995 sur l'actuelle « place des agrumes ». Le jardin botanique sert ainsi de jardin d'acclimatation pour tester le développement de ces espèces introduites. A l'automne 2010, les bambous sont transplantés sur le lieu de l'ancienne collection « Méditerranée », près de l'arboretum. Ils sont alors classés en fonction de leur taille.

A l'origine, la collection incluait exclusivement des bambous d'origine asiatique. Actuellement en cours de rénovation, elle présentera des genres américains afin de mettre en valeur leur diversité et leur répartition géographique, souvent méconnues. En effet les bambous sont natifs de tous les continents excepté l'Europe et l'Antarctique.

La visite à travers la forêt de bambous présentera à la fois leurs caractéristiques biologiques et botaniques mais aussi leur importance ethnobotanique et notamment leurs nombreuses utilisations depuis des siècles.

Descriptif



Les bambous sont des monocotylédones appartenant à la famille des poacées et formant une sous-famille appelée bambusoidées. Ces herbes géantes ont une croissance très rapide et peuvent atteindre plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Ce sont des plantes vivaces aux tiges lignifiées. Les bambusoidées comptent plus de 80 genres et près de 1500 espèces. La collection du Jardin botanique J-M Pelt présente 28 taxons, 2 tribus, 9 genres et 23 espèces. Les bambous sont composés d'une partie

aérienne, les tiges, appelées chaumes ou cannes et d'une partie souterraine, les rhizomes, par lesquels ils se propagent. Leur port est dressé et leur feuillage persistant.

Les bambous sont résistants et peuvent se développer dans des milieux divers, bien qu'ayant une préférence pour les environnements humides. Selon les espèces, ils peuvent résister à des températures allant de -18°C jusqu'à 40°C. On en retrouve à plus de 4000 m d'altitude.

Les bambous regroupent beaucoup d'espèces, décrites dans de nombreuses langues différentes, parfois classées dans des genres de façon provisoire. Leur classification a beaucoup évolué en 200 ans, notamment avec la découverte de nombreuses nouvelles espèces et avec les progrès actuels des analyses génétiques.

S'ils sont très reconnaissables, les bambous présentent pourtant une grande diversité de tailles, formes et couleurs. Selon les espèces, ils peuvent être à ras du sol ou au contraire mesurer des dizaines de mètres de hauteur. La teinte des chaumes varie du vert au jaune en passant par le bleu, le pourpre et même le noir. Ils peuvent être unis ou tachetés et parfois même rayés. Uniformes ou panachées, les feuilles peuvent également avoir une forme et une disposition variables. Un autre critère qui différencie les espèces sont les gaines (enveloppes qui entourent les tiges sur une partie de leur longueur). Elles sont persistantes ou non et leur coloration diffère selon les variétés, du blanc au violet.

Les bambous peuvent être séparés en deux grands ensembles : traçants et cespiteux. Les bambous traçants sont envahissants. Leurs rhizomes sont leptomorphes, longs et minces, ils se développent à l'horizontale sur de longues distances et permettent ainsi aux bambous de s'étendre. Les bambous cespiteux ne sont pas envahissants, en effet leurs rhizomes sont qualifiés de pachymorphes, courts et épais, ils se développent de façon rapprochée.



Une floraison mystérieuse

La floraison des bambous, captivante et mystérieuse, reste en partie incomprise. Elle est extrêmement variable. On peut distinguer quatre types de floraison : sporadique, synchrone massive, combinée synchrone massive et sporadique et enfin partielle. La floraison sporadique correspond à la floraison d'une ou plusieurs petites zones éparses dans une population de bambou, se produisant de

façon aléatoire et irrégulière. La floraison synchrone massive, aussi appelée floraison grégaire,

concerne plus de 50% d'une population de bambous. Cette floraison est cyclique et a lieu après une longue phase végétative. Dans le cas d'une floraison combinée synchrone massive et sporadique, les bambous peuvent présenter une floraison sporadique et/ou la floraison de petites zones avant et après la floraison de grandes zones. La floraison partielle représente un degré de floraison entre une floraison sporadique et une floraison synchrone massive et se produit généralement de façon inégale. Le cycle de floraison, c'est à dire la période d'entre deux floraisons varie de 3 à 150 ans. Toutes les cannes issues d'une même souche fleurissent en même temps, quel que soit leur âge. La floraison peut épuiser la plante jusqu'à la mort, mais ce n'est pas un cas universel. La période de floraison et de fructification dure deux à trois ans.

Très productif, résistant et peu coûteux, le bambou est largement utilisé depuis fort longtemps. Il fait partie des plantes les plus importantes dans les civilisations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Le bambou est nommé à juste titre « la plante aux mille usages » : protection, construction, industrie, alimentation, médecine, inspiration artistique, etc. Son importance économique, écologique, sociale et culturelle est remarquable.